



Le Saint-Siège

*Discours au Président de la République TCHÈQUE,
S.E.M. Vaclav HAVEL**

7 mars 1994

1. C'est avec une grande joie que je vous accueille aujourd'hui dans cette demeure où ce n'est certes pas la première fois que vous venez; je me rappelle en effet avec plaisir les rencontres que nous avons eues au cours des années passées, et qui furent toujours empreintes d'une grande cordialité.

Mais la visite officielle d'aujourd'hui est la première que vous accomplissez en qualité de Président de la nouvelle République tchèque, après les étapes qui ont amené à la division historique entre la Bohême-Moravie et la Slovaquie, division qui s'est déroulée d'une manière exemplaire par son pacifisme.

Par conséquent, je vous adresse ma plus cordiale bienvenue, tout en vous priant de transmettre à tous vos concitoyens mon salut et l'expression de ma sincère estime.

2. Le 1er janvier s'est achevée la première année de vie de la nouvelle République tchèque. Et, le 2 février suivant, vous étiez élu à la responsabilité suprême de chef de l'État. Sous bien des aspects, cette année a été positive pour la nation. Elle s'est affirmée toujours plus dans le panorama parfois agité de la vie internationale, avec les dons caractéristiques qui ont toujours distingué l'âme tchéco morave: ténacité, patience, résistance face à l'adversité, attachement à ses traditions et en même temps ouverture à ce qui est nouveau. La République tchèque a démontré qu'elle était un partenaire fiable et sincère pour les autres nations, au point de se faire entendre dans l'échange dense des relations internationales, à l'approbation générale. Dans ce réseau d'échanges intelligents, le prestige culturel et moral que vous vous êtes acquis dans le monde au cours des années sombres de la persécution, a eu une grande importance, et ce prestige s'est encore accru à partir du moment où vous avez assumé la charge de premier Président fédéral jusqu'à aujourd'hui.

La République tchèque a aussi réalisé d'inégalables développements internes, même si elle se trouvait dans des difficultés qu'il faudrait être myope pour ne pas relever. Les progrès dans le domaine de la protection sociale, de l'économie, de l'introduction du libre échange, des investissements étrangers, du tourisme, sont bien visibles pour tous. Certes, ces conquêtes ont un prix; et il ne faut pas non plus oublier le danger que, en particulier pour les jeunes générations, la mentalité permissive, hédoniste, du gain facile, peut introduire dans la coexistence civile, avec des répercussions qui pourraient être fatales dans l'avenir.

Mais le tempérament fort et généreux de la population tchèque possède en soi les anticorps qui la sauveront de tels risques. Les rappels continuels à la vigilance et au devoir de réagir avec sérénité et décision, ne manquent pas de la part de l'Église. Et il me plaît de rappeler ici que vous aussi, M. le Président, dans le message que vous avez envoyé en août dernier aux jeunes qui, à Velehrad, étaient spirituellement unis à moi, qui me trouvais à Denver pour la Journée mondiale de la Jeunesse, vous avez fortement souligné la primauté de l'esprit sur l'éphémère, de l'être sur l'avoir, ainsi que la fragilité d'un système de vie qui ne serait basé que sur le mirage de l'argent.

3. En ce moment de transition délicate, le regard tourné vers l'avenir, il est nécessaire de se référer continuellement au précieux héritage spirituel et religieux qui a rendu grande la terre de Bohême et de Moravie. L'héritage commun des saints Cyrille et Méthode est un point de référence sûr pour que soit tenue toujours haute la flamme des idéaux, qui seuls valent et qui seuls demeurent dans la vie de l'humanité.

Les deux frères de Thessalonique, ces incomparables missionnaires de la foi chrétienne, ont également été des hommes de culture qui ont contribué à offrir un héritage linguistique commun aux peuples slaves et aussi, en conséquence, une inégalable identité de civilisation, en recueillant les éléments des précédentes traditions historiques, ethniques et sociales. Sous cet aspect aussi, ils sont très proches de l'âme tchèque qui retrouve en eux, bien définie, son inclination pour les valeurs de la culture et de la religion.

Ces valeurs ont ensuite été mises en lumière de manière suggestive par les saints, qui constituent une constellation merveilleuse dans l'histoire du pays. En Ludmila, Wenceslas, Adalbert, Hroznata, Agnès, Jean Népomucène, l'aspiration à la simplicité et à l'authenticité de la foi chrétienne, propre à leur terre, a pris un net relief. Et, d'une certaine manière, par-delà ses doctrines, ce même désir a aussi inspiré l'action réformatrice de Jan Hus, avec des résultats hélas malheureux pour l'Église et pour la nation. Les études en cours sur sa personne pourront contribuer à donner une vision positive et constructive du problème qui a tant bouleversé l'histoire du pays.

Ce trésor de spiritualité et de culture chrétienne se trouve à la base de votre histoire. Je formule des vœux ardents pour que les chères populations de Bohême, de Moravie et de Silésie conservent toujours aussi précieusement que la pupille de leurs yeux cet héritage qui est le leur,

parce que leur plus grande richesse y est déposée face aux poussées désintégratrices de la mentalité a religieuse et immanentiste, propre à certains courants de la pensée occidentale.

4. Je souhaite aussi, M. le Président, qu'une profonde sagesse et une ferme volonté inspirent les autorités de l'État pour trouver la solution des problèmes qui demeurent encore en suspens. Je me réfère aux questions sur l'enseignement religieux dans les écoles d'État, sur l'assistance spirituelle aux malades dans les hôpitaux, aux détenus dans les prisons, et surtout sur le soin pastoral auquel ont droit les forces engagées dans le service militaire.

Je voudrais en particulier rappeler l'argument de la restitution des biens iniquement confisqués par le régime athée à l'Église catholique, ainsi qu'à d'autres confessions chrétiennes et à nos frères juifs. Il ne sera certes pas possible de suivre des critères de justice absolue en revenant tout simplement à la situation pré-communiste. Mais j'exprime le vœu que l'on trouve le plus rapidement possible une solution équitable à ce problème qui occupe, entre autres, les forces politiques et parlementaires, l'épiscopat de l'Église catholique et même l'opinion publique.

En formulant ce souhait, l'Église est guidée par le désir de voir assuré l'exercice effectif de la liberté religieuse. Elle ne demande pas de privilège, mais exige que soit respecté l'espace nécessaire à l'accomplissement, de manière adéquate, de son activité d'évangélisation et de promotion humaine, pour le bénéfice de toute la société.

5. Monsieur le Président !

Au terme de votre visite, je renouvelle mes vœux pour votre personne, et pour l'activité inlassable que vous accomplissez sur la scène internationale, en rappelant l'urgence absolue de protéger les valeurs spirituelles, sous peine de tomber dans le chaos civil et social et, pis encore, dans l'aveuglement le plus redoutable pour l'homme: celui qui n'est plus capable de faire référence à la lumière de la liberté, de la dignité et de la vérité.

En même temps que vous, je salue les membres de votre suite, et j'envoie aussi une pensée révérente aux autorités du Parlement, du gouvernement, de la magistrature. A travers vous, je salue toutes les chères populations de la République tchèque, qui vivent sur ce magnifique territoire, parsemé de châteaux historiques et pittoresques, de célèbres abbayes et d'églises merveilleuses, de sanctuaire fameux élevés en l'honneur de vos saints patrons - parmi lesquels, en cette Année internationale de la Famille, je veux rappeler celui de la bienheureuse Zdlislava, à Jablonné - et surtout ceux dédiés à la glorieuse Mère de Dieu: Svata Hora Stara Boleslav, Kajov, Filipov, Krtiny, Hostyn, et tant d'autres.

Que la République tchèque prospère toujours sur le chemin de la compréhension mutuelle, du progrès authentique, de la paix véritable.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.13 p.9.*

© Copyright 1994 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana